

Histoire des savoirs

Morgane Labbé, Christine Lebeau, Isabelle Laboulais, Lothar Schilling et Jakob Vogel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21099>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2012

Pagination : 236-237

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Morgane Labbé, Christine Lebeau, Isabelle Laboulais, Lothar Schilling et Jakob Vogel, « Histoire des savoirs », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2012, mis en ligne le 01 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21099>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire des savoirs

Morgane Labbé, Christine Lebeau, Isabelle Laboulais, Lothar Schilling et Jakob Vogel

Morgane Labbe, *maître de conférences*

Christine Lebeau, *professeure à l'Université Paris-I/Panthéon-Sorbonne*

Lars Behrisch, *assistant-professeur à l'Université d'Utrecht*

Isabelle Laboulais, *maître de conférences à l'Université Strasbourg-II/Marc-Bloch*

Lothar Schilling, *professeur à l'Université d'Augsbourg*

Jakob Vogel, *professeur à l'Université de Cologne*

Les savoirs d'État en Europe, 1750-1850

- 1 sous la dénomination de « savoirs d'État », les organisateurs de ce séminaire franco-allemand désignent un ensemble large, variable et labile de savoirs (caméralisme, droit, économie, statistique, géographique, etc.) sur lequel ils se sont proposés de revenir, pour la période 1750-1850, pour interroger leur statut épistémologique en mettant l'accent sur les acteurs, les agencements qu'ils réalisent, la dimension cognitive de leurs pratiques, les représentations qu'ils s'en font ou qu'ils en donnent, ainsi que sur les formes de rationalité ainsi mise en œuvre. L'attention était également donnée aux modalités concrètes du travail des administrateurs en questionnant l'usage des instruments qu'ils élaborèrent. Les séances réservées à des interventions d'invités ont décliné cette problématique dans les domaines divers sur lesquels s'appliquèrent et se formalisèrent des savoirs dits d'État ou au nom de l'État, que ce soit les finances avec Nicolas Delalande (IER Paris), l'exploitation des ressources naturelles avec Markus Popplow (Université de Cottbus, Brandebourg) ; ou le climat avec Frédéric Locher (CNRS, Paris). Par contraste avec les terrains français, les cas allemands présentés ont mis en relief des traits spécifiques à la pratique de gouvernement dans l'espace germanique, traits qui résident dans l'insertion précoce de ces savoirs au sein des administrations, sous la figure nouvelle d'employés de l'État, de formalisations de pratiques, ou de la création d'écoles camérales. Ainsi B. Näther (Université de Essen/

Duisburg) s'est intéressé à la transmission de règles de pouvoir dans l'électorat de Bavière, et S. Brakensiek (Université de Essen/Duisburg) à l'invention du fonctionnaire de finance. En France au contraire, un savoir comme la finance a affiché une prétention croissante à l'autonomie vis-à-vis du politique.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe